

Il voulait dire qu'aucun pays n'a jamais pu préconiser le libre-échange sans se heurter à des intérêts tenaces. Cependant, le peuple ne se laisse pas tromper éternellement par les intérêts tenaces. On ne peut pas cacher l'évidence ni l'ignorer. Toutes les tactiques de diversion et la rhétorique alarmiste ne peuvent étouffer la vérité. Les retombées positives de l'ALE bien soutenues par nos réformes économiques se traduisent par des données économiques impossibles à nier. Les preuves sont là. Les Canadiens peuvent juger par eux-mêmes de la valeur de nos politiques.

J'ai bon espoir qu'après avoir analysé objectivement les résultats, les Canadiens verront où se trouve vraiment leur intérêt.

Les faits sont indiscutables. Notre commerce avec les États-Unis continue de croître. Nos importations augmentent, mais nos exportations se développent encore plus.

Et regardez la composition de ces exportations. En 1992, les exportations canadiennes ont surtout augmenté dans le secteur secondaire haut de gamme. Les résultats ont été particulièrement encourageants - et c'est là une donnée qui en dit long - dans les secteurs où les droits de douane ont été éliminés complètement par l'ALE ou sont en train de l'être rapidement.

En outre, dans divers marchés américains, la part du Canada grandit pour ce qui est des biens fabriqués à valeur ajoutée.

La valeur des produits fabriqués au Canada, exprimée en pourcentage du marché américain total, a augmenté et elle atteint maintenant un niveau record.

Cette valeur équivaut aujourd'hui à 2,6 p. 100 du marché américain. Cela peut paraître insignifiant, mais ce n'est pas le cas quand il s'agit d'un marché aussi énorme : en effet, ce chiffre représente une augmentation de 20 p. 100 de la part canadienne du secteur secondaire américain en une décennie à peine.

Le matériel de transport, les produits chimiques, électriques et électroniques, et les produits du papier sont les principaux secteurs qui alimentent cette expansion économique.

Les exportations canadiennes de matériel de bureau et d'instruments de télécommunications et de précision, à destination des États-Unis, ont été évaluées à 9,3 milliards de dollars en 1991, ce qui correspond à une hausse remarquable de 74 p. 100 par rapport à 1989; année où l'Accord de libre-échange est entré en vigueur.

Dans le secteur secondaire, ce sont les produits haut de gamme. Ils contiennent une plus grande valeur ajoutée par les ouvriers canadiens très spécialisés qui les fabriquent. Ils représentent le matériel indispensable de la nouvelle économie.